

LE FAIT DU JOUR

La princesse Anne à Valençay : élégance, dignité, proximité

Ce fut une cérémonie sobre, et de belle tenue. La fille de la reine Elizabeth II a présidé, hier, au 17^e anniversaire du mémorial dédié aux 104 morts du SOE en France. Avec un hommage à " Pauline ", décédée en février.

Les anciens résistants parachutés durant la guerre de 39-45 par le Special Executive Operations sont de moins en moins nombreux à mesure que l'on avance dans le XXI^e siècle, et les survivants ont désormais dépassé 80 ou 90 ans. Mais la mémoire de leurs engagements courageux est préservée par des associations telles que Libre Résistance, et le Special Forces Club de l'autre côté de la Manche. Et par des cérémonies comme celle du 6 mai à Valençay – cette date étant celle de l'arrivée du premier radio envoyé en France par la section française du SOE, Georges Bégué, accueilli et caché à Valençay par le maire et ancien député de la circonscription, Max Hymans. Plusieurs anciens agents étaient là : Bob Malouber, qui se baladait à vélo tout près des lignes ennemies en Norman-



La princesse Anne a pris le temps de s'adresser individuellement à tous les porte-drapeaux, en fin de cérémonie. (Photo NR, Patrick Galdà)

die ; Henri Diacono qui avait une vingtaine d'années quand il recevait et transmettait des messages, au péril de sa vie comme tous les radios. Ce sont eux qui ont lu la liste nominative des 104 agents morts en opération, hier, au pied de ce monument qui leur est dédié. Une femme, Yvonne Bourneyn, Anglaise parachutée, était là

également. Elle aussi, avait fait partie de ces radios grâce auxquels des centaines de tonnes d'armes et matériels divers sont venues équiper les réseaux de résistants, au grand dam de l'armée d'occupation. C'est en mémoire des hommes et femmes intrépides que la fille d'Elizabeth II et du duc d'Edim-

bourg, Anne, princesse royale, est venue à Valençay, ce mardi, de même que la reine mère – sa grand-mère – avait présidé à l'inauguration du monument en 1991. Vêtue d'une sobre et élégante robe beige, cette altesse connue pour ses performances équestres (presque téméraires, parfois) a su se montrer à la fois

digne et proche, prenant le temps de remercier individuellement les nombreux porte-drapeaux, et même de saluer les enfants des écoles. Dans son allocution, la princesse Anne a mis l'accent sur " les valeurs pour lesquelles les agents du SOE ont combattu ", et honoré la mémoire de Pearl Cornioley,

" Pauline " qui participait très fidèlement aux cérémonies du 6 mai, mais qui est décédée le 24 février dernier. « Elle nous manquera », a déclaré l'altesse royale. Avec beaucoup d'émotion dans la voix, le président de Libre Résistance, Pierre Morel, a lui aussi rendu hommage à « cette grande dame de l'ombre, dont le souvenir restera gravé dans nos mémoires ».

" Les valeurs pour lesquelles les agents du SOE ont combattu "

Les rendez-vous du 6 mai confortent l'amitié franco-britannique, et le mémorial dédié aux victimes du SOE « F » la symbolise à travers son nom – « Esprit de coopération » (Spirit of partnership) – comme l'a rappelé le maire de Valençay, Claude Doucet. Cet esprit qui, seul, permet de surmonter les dissensions, « aboutit à cette compréhension qui peut unir les gens entre eux », a souligné le préfet en citant le colonel Buckmaster, patron du SOE. Les anciens compagnons de Pauline auront reconnu, dans cette formule, l'attitude de la fondatrice des réseaux Nord-Indre Vallée du Cher, pendant la guerre et depuis, jusqu'à la fin de sa vie.

Hervé LARROQUE

DÉCRYPTAGE

Le vertige de l'oubli

Résistants de l'ombre ou combattants en plein jour, ils se sont battus jusqu'au bout de leur âme pour la liberté. A la fin de leur vie, les voici engagés dans un tout autre combat. Cette bataille sourde n'est pas la plus facile qu'ils ont eue à mener. S'ils n'ont pas forcément tremblé en confiant, à l'aveugle, leur corps de parachutiste au vide des nuits de l'Indre de 1941, les voici face à des peurs qu'ils n'auraient pas même soupçonnées. Beaucoup de ces braves qui témoignaient à Valençay, hier, ressentent le frisson du vertige de l'oubli. On ne lutte forcément pas à armes égales contre le temps. Devant la crainte de voir les cérémonies commémoratives se vider à mesure que les témoins disparaissent, faut-il pour autant unir tous ces rendez-vous en un seul et même jour, comme le suggère un débat nouveau ? Pierre Morel, président de Libre Résistance a eu des mots d'une troublante lucidité, hier. Son association a bien pesé cette équation : « Choisir une date se résume à en enlever d'autres ». La céré-

monie d'hier à Valençay illustre « combien chacun de ses moments a sa spécificité ». « Je pense la question prématurée », a conclu l'ainé d'une fulgurante réplique : « Je ne veux pas être enterré avant d'être mort ». Comment rafraîchir la mémoire de ceux qui oublient ou transmettent à ceux qui doivent savoir ? « Œuvrer pour la mémoire des combats passés qui ont fait la grandeur de nos deux nations est indispensable, plus encore dans un monde où la guerre et le terrorisme sont toujours présents », a répondu le préfet de l'Indre, Jacques Millon. Rassurez-vous, Monsieur Pierre Morel. Il est aujourd'hui jusqu'à des arrière-petits-fils de résistants ou de « simples » enseignants animés par ces valeurs. Le temps n'y peut pas grand-chose : en eux aussi, chaque note du « Chant des partisans » provoque ce même frisson. Sans en avoir été les témoins, ils seront pourtant ces passeurs du temps cultivant la mémoire, sans haine ni oubli.

Sébastien ACKER

LE CHIFFRE

193

C'est le nombre de contribuables castelroussins qui ont payé l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF) en 2006. Soit un montant moyen de 8.466 € pour un patrimoine moyen qui s'élève à 1.777.487 €. Aucune des autres communes du département n'abrite plus de 50 redevables à l'ISF. Toutefois, l'Indre en recensait 897 en 2006 (30 % de plus qu'en 2004). Soit une progression inférieure d'environ cinq points par rapport à la moyenne nationale sur cette même période. Dans la Région, toujours en 2006, ils étaient 1.035 domiciliés à Tours (Indre-et-Loire), 914 à Orléans (Loiret), 405 à Chartres (Eure-et-Loir), 379 à Bourges (Cher), 277 à Blois (Loir-et-Cher), 250 à Olivet (Loiret), 143 à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), 110 à Dreux (Eure-et-Loir) ou encore 106 à Vierzon (Cher). En 2007, près de 528.000 contribuables ont payé l'ISF, renflouant de 4,42 milliards d'euros les caisses de l'Etat. Sont soumise à cet impôt, les personnes détenant un patrimoine net supérieur de 770.000 €, seuil au 1^{er} janvier 2008.

Ces petits riens que vous avez manqués...

Hélicoptère. L'hélicoptère de la princesse Anne s'est posé à 12 h 30 derrière le parc à daims des jardins du château de Valençay puis a redécollé vers 15 h 30. La princesse a marché jusqu'au château avant de monter dans la Jaguar de l'ambassade d'Angleterre en France spécialement amenée de Paris pour former le cortège (aller-retour) jusqu'au mémorial. Café très fort. Un seul désir exprimé par le royal entourage : « Un café très fort et de bonne qualité » pour la princesse. Après la cérémonie au mémorial et avant de rencontrer les 160 invités au château, dans une pièce réservée au bout de l'orangerie la prestigieuse invitée a pu ainsi partager une pause avec sa demoielle d'honneur et savourer les mets de Christiane Neveu, traiteur à Bagneux. Collation. Mousse de potirons, foie gras aux épices présenté sur de fins canapés en tronçons de baguettes grillées : voici entre autres ce qu'avait concocté Romain Lavaire, le chef de Christiane Neveu, traiteur. La princesse a savouré. Parmi l'équipe de sept en cuisines, c'est Marie, la sœur de Christiane, qui a servi « Princess Anne ». « C'est un peu de stress, mais c'est un honneur, et quand on a la passion du métier... », confiait Christiane en plein coup de feu. Produits de pays. Claude Doucet, maire de Valençay, a offert à la princesse un photomontage retraçant la venue de la reine mère pour l'inauguration du monument en 1991. Francis Jourdain, côté vins de Valençay et Christian Jacquin, côté fromages locaux, ont joliment complété le panier garni qui a pris l'hélico avec la princesse. Fany. Le First aid nursing yeomanry, en abrégé Fany, est ce corps composé de femmes « volontaires de la princesse royale ». C'est dans cette unité britannique fondée en 1904 qu'ont été incorporées, comme officiers, la plupart des femmes agents des SOE. Quatre jeunes représentantes du Fany étaient hier à Valençay après avoir étudié le français pendant une petite semaine... à Sancerre ! S.A.



Dans l'orangerie du château, la princesse Anne s'est notamment entretenue avec les volontaires du Fany, dont elle est le commandant en chef.

Le rôle de l'enseignement « En histoire, nous venons de finir la guerre de 14-18, poursuit Patrick Riolland. Nous allons passer assez vite sur l'entre-deux guerres, et la cérémonie d'aujourd'hui va être le point de départ de l'étude de la guerre de 39-45 ». Pour plusieurs enfants, cette étude évoquera des souvenirs familiaux : ils savent que certains de leurs ascendants sont morts à la guerre, ou en déportation. Mais ce sont des arrière-grands-parents, ou arrière-grands-oncles. Plus la guerre s'éloigne en terme de générations, plus l'enseignement a un rôle à jouer pour que ce passé trouve place dans la mémoire des enfants. H.L.

Des écoliers tout près de la princesse !

« Leur hantise était de ne pas la voir », confiait le directeur de l'école Benjamin-Rabier de Valençay, Patrick Riolland, après la cérémonie. Soulagement : ils ont pu la voir, et même de près ! Ces 24 élèves de CM2, âgés de 9 à 11 ans, avaient été dotés à leur arrivée devant le mémorial, de petits drapeaux français et anglais. Ils les ont agités quand la princesse s'approchait après avoir longuement salué les porte-drapeaux disposés en arc-de-cercle au pied du monument. Le joyeux mouvement des fanions faisait comme un bruissement d'ailes... Une des écolières, la petite Pauline Chaudet, avait déposé une gerbe au pied du monument, aux côtés des anciens combattants. La princesse Anne lui a posé une main sur l'épaule : moment inoubliable. S'adressant à l'ensemble des enfants, elle a demandé si la cérémonie s'était bien passé, et s'ils avaient déjà assisté à ce genre de manifestation. Pierre qui, comme ses camarades, apprend l'anglais depuis plusieurs années déjà, a répondu deux fois « yes » (preuve qu'il parle la langue de Shakespeare), mais la plupart de ses camarades n'étaient encore jamais venus à cette cérémonie annuelle. « Elle a lieu pendant le temps scolaire », explique leur instituteur.



Les enfants de l'école de Benjamin-Rabier n'ont pas été déçus car la princesse Anne est venue parler un moment avec eux. (Photo NR, Patrick Galdà)

Le rôle de l'enseignement

« En histoire, nous venons de finir la guerre de 14-18, poursuit Patrick Riolland. Nous allons passer assez vite sur l'entre-deux guerres, et la cérémonie d'aujourd'hui va être le point de départ de l'étude de la guerre de 39-45 ». Pour plusieurs enfants, cette étude évoquera des souvenirs familiaux : ils savent que certains de leurs ascendants sont morts à la guerre, ou en déportation. Mais ce sont des arrière-grands-parents, ou arrière-grands-oncles. Plus la guerre s'éloigne en terme de générations, plus l'enseignement a un rôle à jouer pour que ce passé trouve place dans la mémoire des enfants. H.L.

RENDEZ-VOUS

Jeanne en Berry

Les fêtes johanniques ont débuté le 29 avril et s'acheveront ce 8 mai. Ce soir, nouveau son et lumière sur les murs de la cathédrale, suivi du concert électro (sujet à polémique) du DJ Solveig sur les bords de Loire. Le 8 mai est la journée de la grand messe, suivie du défilé. La présence de Rachida Dati suscitera-t-elle des contre-manifestations d'avocats ? Dans le programme, figure aussi, depuis le 3 mai (et jusqu'en 2009) une exposition sur le thème

« Jeanne en Berry », présentée à la Maison de Jeanne d'Arc (www.jeanne-darc.com.fr). Il s'agit de l'itinéraire de la Pucelle en Berry, à Bourges et Mehun-sur-Yèvre, notamment, ainsi que l'histoire de ses compagnons. Par ailleurs, ces 7, 8 et 9 mai (10 h à 13 h), une conteuse de la même Maison de Jeanne d'Arc racontera des histoires du Berry dans lesquelles Jeanne ne sera d'ailleurs pas forcément l'héroïne. De notre bureau d'Orléans

Jeanne d'Arc aurait-elle aimé la musique électro ? La 579^e édition des fêtes johanniques d'Orléans comporte en tout cas, ce mercredi soir, un concert qui fait jaser et une invitée d'honneur qui pourrait faire grogner : Rachida Dati (*). Les fêtes se suivent sans forcément se ressembler.

Solveig, « ce n'est pas pour préserver l'âme des fêtes, mais plutôt pour attirer le jeune public », reconnaît le maire. On verra, ce 7 mai, si ce jeune public assiste aussi, avant le concert, au nouveau spectacle historique sur le parvis de la cathédrale. Moderniser sans dénaturer Après un demi-millénaire de tradition, éprouver le besoin de créer un Comité d'éthique pour l'organisation de ces fêtes, est-ce le signe que la tradition, ou même les valeurs incarnées par Jeanne d'Arc ont du plomb dans l'aile ? Personne ne le croit vraiment (et sûrement pas Géo qui lui consacre un numéro spécial), mais le maire d'Orléans a le souci de perpétuer ces fêtes (parmi les plus anciennes en France) sans laisser les Orléanais : « On ne peut se satisfaire de cette affirmation selon laquelle la moitié des Orléanais regarde l'autre moitié défilé le 8 mai ! » La réalité est autre : un tiers défile, un tiers regarde et un tiers est resté chez lui ou a quitté la ville... Heureusement, il y a le public étranger et notamment japonais (chaque année très fidèle), et le public régional, toujours nombreux. Alors, depuis 7 ans, par petites touches, pour s'assurer le succès

populaire, le maire mise beaucoup sur les animations médiévales et, cette année, électro. De peur, justement, que cela dérape vers une simple profane (païenne ?) fête médiévale, l'évêque, lui aussi, y met sa touche, évidemment plus religieuse, soutenu tacitement, dit-on, par l'ancien maire socialiste d'Orléans. Au milieu, le général commandant la garnison d'Orléans, esquisse les escarmouches en s'appuyant sur le patriotisme

(éminente valeur républicaine) de Jeanne la combattante. Et il assure, malgré ce temps de disette pour la Défense, le défilé militaire qui serait le plus important après celui du 14 juillet à Paris. Cette année, il y aura même des Aphajet de Tours, une première. Jeanne aurait aimé les avions, c'est sûr. Bruno BESSON (*) L'invité d'honneur religieux est l'archevêque de Tours, Mgr Aubertin.

Jeanne d'Arc ne doit pas dérapier

Pas de chars au défilé

Le traditionnel défilé militaire organisé le 8 mai pour les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, se fera sans chars leclerc. Ces blindés, fierté du régiment de cuirassiers d'Olivet, resteront au garage pour deux raisons qu'a expliquées le lieutenant-colonel Lacombe, commandant en second du régiment : « Nous sommes à la veille de la projection de 600 de nos hommes vers l'Afghanistan, le Liban, la Côte d'Ivoire et le Kosovo (les premiers partent le 9 mai. ndr), ce qui signifie que le moment n'est pas idéal pour nous. » Mais l'offi-

cier ne cache pas la seconde raison : « Economiser nos potentiels, notamment en carburant et en pièces de rechange, les réservant à nos deux missions prioritaires que sont l'instruction et l'opération. » Qu'en sera-t-il, alors, après la publication du Livre blanc de la défense et l'application de la réforme générale des politiques publiques (RGPP) sur les armées ? Brassens chantait : « Le jour du 14 Juillet, je reste dans mon lit douillet ». Ce sera peut-être demain, faute de défilé !

SPA

Le cœur sur la patte



Ce griffon vous attend.

Au Refuge depuis cinq mois, cet adorable mâle genre griffon de 2 ans souhaite pouvoir courir et jouer dans un grand jardin et faire des balades au grand air. Calme, doux et affectueux, il vous attend avec impatience au refuge. Chiens et chats trouvés errants : croisé berger australien,

mâle, robe tricolore, Le Poinçonnet : genre braque, femelle, robe marron, Montierchaume ; genre labrador, mâle, robe sable, Mézières-en-Brenne; chat européen, femelle, robe tigrée et blanche, Châteauroux. Chiens et chats à adopter : genre épagneul, mâle, calme ; jeune mâle croisé labrador, besoin d'espace ; croisé york, femelle, besoin de compagnie; chat européen, femelle, robe écaillée de tortue, besoin d'indépendance et de nombreux chiens de toutes races (tous vaccinés et tatoués). La SPA héberge les chiens lorsque leurs maîtres sont obligés de s'absenter (week-end, vacances...). Pour tous renseignements s'adresser au Refuge.

SPA de l'Indre, Refuge des Rosiers, 21 La Maltrie 36130 Montierchaume, ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf les dimanches et les jours fériés ; tél. 02.54.34.74.27 ; 3615 SPA France. Courriel : spa.indre@wanadoo.fr. Site Internet : www.spa36.new.fr

POUR VOTRE JOB D'ETE LE PORTAGE DE PRESSE!
Besoin d'argent... Distribution du journal 6 jours sur 7
Besoin de liberté... Un travail matinal, jusqu'à 7 h du matin, le reste de la journée pour soi.
Besoin de sécurité... Un contrat de remplacement sur plusieurs semaines de juin à septembre.
Pour tout renseignement, appelez le 02 54 53 03 79 de 8 h à 10 h, du lundi au vendredi